

L'incorrigible



Cahier de libres expressions

N° **9**
gratuit

Vingt-quatre heures entièrement neuves

Le matin au réveil, nous avons devant nous vingt-quatre heures entièrement neuves. Quel précieux cadeau ! Ces heures, nous pouvons les vivre de telle manière qu'elles nous donnent paix, joie et bonheur, à nous-mêmes et à tous.

La paix existe ici et maintenant, en nous-mêmes, comme en tout ce que nous faisons et voyons. La question est de savoir si nous sommes en contact avec elle. Il est inutile de voyager loin pour goûter le bleu du ciel. ou de quitter notre ville, voire notre quartier pour goûter le regard d'un bel enfant. Même l'air que nous respirons peut être source de joie.

Nous pouvons sourire, respirer, marcher et prendre nos repas dans un esprit qui nous relie au bonheur abondamment présent. Nous sommes très aptes à nous préparer à vivre, mais beaucoup moins apte à vivre. Nous sacrifions 10 ans pour décrocher un diplôme, sommes prêts à travailler très dur pour un emploi, une voiture, une maison ... mais nous avons du mal à nous rappeler que nous sommes vivants dans l'instant présent, le seul où nous puissions l'être. [...]

Le bonheur n'est seulement accessible que dans le présent. La paix et le bonheur sont à portée d'instant en instant. [...]

THICH NHAT HANH

Introduction à "la sérénité de l'instant" Paix et joie à chaque pas



Papillon Sphinx

Annonciateur d'une malchance



Papillon Moro Sphinx

Annonciateur d'une chance

Un été heureux..

*Cet été comme beaucoup d'autres nous sommes partis en quête du bonheur, nous les écrivains et lecteurs de ce journal représentant majoritaire du monde en lequel nous vivons..d'autres comme nous sans horaires de bureau ni vacances à charge se posent la même question..
..le bonheur ?..où..comment..pourquoi pour l'autre !. ?
Quel autre. ? qui devant vous peut s'élever... nous qui vivons,... nous qui ressentons chaque parcelle de notre univers comme la seule essence de notre existence..
Qui peut s'estimer plus que nous du bonheur d'être..*

Personne.

SEULEMENT Nous

Ni les uns, ni les autres

« Il faudrait être heureux, ne serait-ce que pour montrer l'exemple. » J. Prévert

Seulement

NOUS.....

L'incorrigible

L'incorrigible, est un cahier de libres expressions, né d'une aventure théâtrale et d'un groupe de travail. Depuis plus de deux ans il accueille dans ses pages des essais créatifs, rassemblés autour d'un thème commun. Chaque numéro est le fruit d'une saison, de réflexions, de tentatives et d'échanges autour de ce thème.

Nous n'avons pas la cohésion ni la rigueur d'une équipe passionnée d'un même but..nous sommes plutôt, un radeau ivre, heureux de partager une aventure et d'accueillir de nouveaux rescapés à son bord..

Ainsi depuis son départ, ce navire de fortune a fait naviguer une bonne trentaine de passagers. Bien sûr un équipage s'est formé, qui tente de manœuvrer suivant les inspirations et les événements..

Comme une bouteille à la mer, nous n'avons pas plus de poids que le vol du papillon, mais si vous avez vent de nos élucubrations, faites nous un signe que nous puissions boire à la santé de cette folie..

Ecrivons sur le bonheur,
la nature et l'ardeur
rêvons encore.

Laissons aller
douleur et regrets
dans une pâture élancée.

A toi la gloire,
brillant l'étoile
le glaive en miroir ?

A nous l'aventure
pour que dure
l'amour et les tribus ?

A moi la délicatesse
dans un être de rouge et de bleu
sans aveux, pas de promesses.

J'irai toucher le ciel
de mon être, sans pareilles
avec cette âme éternelle.

Une vie à aimer, chanter danser
sous l'arbre de la prospérité...
prospère, espère,

Ad vitam aeternam.

L anque hisse le verbe
E levant ainsi la parole
B ravement, telle une herbe
O dorante, ouvrant sa corolle
N onobstant les embûches.
H abillant le chemin
E troit d'œillères en peluche.
U n pour tous et tous pour un
R estons conscients de la Vie,

Le bonheur !

Il suffit que j'aime

Un petit brin d'herbe bleue

Une goutte de rosée

Un amour d'oiseau peureux

Ils cassent le monde

avec leurs marteaux pesants

Il en reste assez pour moi

Il en reste assez

mon coeur

Boris Vian



Quel bonheur de voir
sur ton visage de pierre
se peindre la colère et l'espoir
dont tu ne portais trace hier.

Quel bonheur de toucher
du bout des yeux heurtés
l'improbable hyménée
de l'absence acceptée
et du sens retrouvé.

Quel bonheur d'étreindre
en mon cœur la peur
de ne plus savoir dépeindre
la tendresse de tes humeurs.

Quel bonheur de sentir
s'évanouir les désirs,
quand la source du passé
et le torrent de l'avenir
s'oublent dans un bain glacé.

Quel bonheur de goûter
à la paix de l'instant,
à la joie d'aimer sans
entraves à la liberté.

Là où suffoquent, sous le vague hypocras,
les illusions perdues, les craintes tenaces ;
Quel bonheur écoute t'on
lorsque, entre nos oreilles, la chanson
de l'orgueil nous entraîne à marée basse ?

Emmanuel

LE BONHEUR : un vrai bonheur !!!!

Notre démarche d'écriture sur ce sujet a été de ne pas y répondre nous même, mais d'aller à la récolte de témoignages que nous partageons ici (en respectant l'anonymat des personnes qui ont accepté de se prêter à cette petite expérience).

Avec ce petit recueil de phrases et réponses simples et succinctes voulues par notre démarche, nous espérons pouvoir susciter chez vous chers lecteurs, lectrices, l'envie de créer vous aussi des ponts interculturels, intergénérationnels, accessibles et universels.

À NOTER : témoignages recueillis par la voie moderne du SMS!!!

Bonne lecture! Cédric et Jasmine

QUESTION : "Pour vous, c'est quoi le bonheur?"

Petit extrait d'échange de SMS entre Jeune fille de 17 ans et Femme de 54 ans ...

Jeune fille:

"C'est une question compliquée. Selon moi : Le bonheur équivaut à être heureux. Donc finalement que faut-il pour être heureux ? Être heureux est un choix personnel et passe avant tout par l'acceptation de soi et un refus de toutes les choses que l'on imagine pouvoir entraver notre bonheur. Car elles ne sont que chimères. Il s'agit d'une paix à trouver, avec soi et aussi avec les autres. Première réponse qui me vient, mais j'en ai beaucoup d'autres... Quelle est ta réponse?"

Femme:

Le bonheur pour moi ca ressemblerait à accéder à un niveau de conscience suffisamment élevé et subtil pour être toujours en harmonie entre ma pensée, mon être et mes actes. Ca passe par le détachement de mes conditionnements et de ma condition pour que je SOIS, que je m'émerveille plus souvent et que je puisse ressentir une joie profonde à cela... donc: le chemin est encore long! Et comme toi, j'ai bien d'autre choses à dire et à tâtonner ... Et j'aime ta réponse sur le bonheur. 😊

Jeune fille:

Il y a tant de savoirs. On ne peut pas tous les approfondir. Et est ce que l'approfondissement est nécessaire au bonheur ? Les ignorants sont ils moins heureux ? (Si l'on ne prend pas en compte que le savoir s'acquiert souvent par ceux qui ont un meilleur niveau de vie donc que les ignorants ont souvent un cadre de vie compliqué...). La connaissance de soi est la plus importante. Oui, nous souffrons de toujours penser haha. Et je pense qu'on nous inculque une éducation qui nous forme mais sans nous laisser vraiment le pouvoir de choisir nos valeurs, les concepts, les idées qui nous définissent mieux et qui devraient sortir de nos cerveaux avant d'être martelés dans nos têtes.

Dans nos réponses respectives, le bonheur est très personnel et associé à personne d'autre. Du coup tu penses quoi de la réponse "aimer et être aimé" ? J'ai failli répondre ça, mais c'est tellement peu détaillé, vague et simple. Une évidence mais... pas nécessairement vraie je pense.

Jeune femme 28 ans:

Pour moi le bonheur c'est celui des personnes que j'aime.
 Pour moi le bonheur c'est de me sentir bien à l'intérieur de moi même.
 Pour moi le bonheur se cache dans les plaisirs simples.
 Le bonheur est partout omniprésent, à nous de le révéler, de le créer et de le transmettre.
 Le bonheur c'est aussi la sérénité et la pleine conscience...
 Bref, le bonheur est complexe et simple à la fois !
 Je pourrai en écrire des tartines!!!!

**Femme 54 ans:**

Le Bonheur ? Plonger le regard dans des ciels infinis, s'éblouir des derniers rayons d'un soleil couchant, se perdre entre la grande ourse et vénus, pupilles et bouche écarquillées...

**Homme 46 ans:**

Le bonheur c'est aimer et être aimé 

Homme 51 ans:

Le bonheur c'est aimer et être aimé... Peut être peut on ajouter: il faut être "heureux" ou en paix avec soi même pour pouvoir être heureux (aimer et être aimé) La connaissance de soi-même est la condition nécessaire pour certains. D'autres sont heureux naturellement. On peut dire aussi : "vis le moment présent et prends conscience de tes 5 sens. C'est déjà pas mal. " Donc si tu es quelqu'un qui est en harmonie avec toi même et si tu es capable de jouir du moment présent, probablement tu seras tourné vers le monde extérieur et sera aimé et sera donc heureux. C'est un cercle vertueux en opposition au cercle vicieux.

Jeune fille 12 ans:

Le bonheur c'est être satisfait de sa vie, donner sans attendre quelque chose en retour, aimer et être aimé. Être généreux et vivre en bonne communauté avec les autres !

Jeune fille 13 ans :

Pour moi le bonheur c'est d'être entourée de personnes que l'on aime, de faire quelque chose que l'on aime. C'est une sensation agréable.

Jeune fille 14 ans :

Bah le bonheur c'est quand on le souhaite à des personnes en couple ou le bonheur dans sa vie à quelqu'un.

Jeune fille 16 ans :

Bah, c'est quand t'es heureux dans ta vie avec les personnes que tu aimes.

Jeune fille 16 ans (la jumelle de la précédente) :

Être heureux avec sa famille et les gens qu'on aime.

**Jeune fille 15 ans :**

Pour moi le bonheur: Avoir le frigo bien rempli, sortir avec Justin Bieber, avoir des enfants, un garçon et une fille et avoir plein d'habits.

Jeune fille 13 ans :

Pourquoi? ... bé, le bonheur c'est la paix dans le monde et la justice pour que même les pauvres puissent manger à leur faim comme nous les "assez riches" voilà c'est ça pour moi le bonheur.

Jeune fille 13 ans :

Pour la signification de bonheur, j'espère que c'est un sentiment que tu ressens quand tu es heureux.

Jeune garçon 14 ans :

Le bonheur est un état durable de plénitude, de satisfaction ou de sérénité, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents.

Jeune garçon 15 ans :

Le bonheur c'est la vie, même si il n'est pas facile, il faut savourer les vrais moments et le bonheur et l'amour.

Homme 39 ans :

Ça m'aurait intéressé si j'avais le temps mais ce n'est pas possible en ce moment. Je serai plus heureux quand j'aurais le temps de faire ce que j'aime, mais je suis heureux quand même car je suis utile, ... en toute modestie...

Homme 32 ans :

Le bonheur c'est L'AMOUR, L'AMITIÉ, LA FAMILLE ! Et ça ne dépend pas des autres ni du matériel, c'est en nous, c'est une manière de voir les choses et de les vivre.

Femme 32 ans :

Le bonheur c'est de se sentir heureux :-)

Homme 39 ans :

Ah ouais, facile, moi je sais. Le bonheur c'est, ...heu, ... enfin tu vois, c'est un, c'est une, non mais je veux dire c'est quand, ou comme, hein ? Non, c'est... (Blanc) bon, quand je l'aurai trouvé, je saurai.

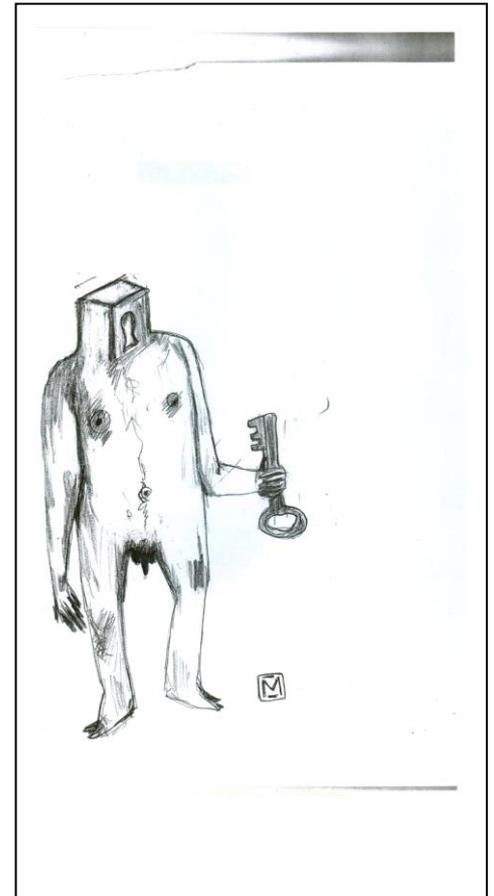
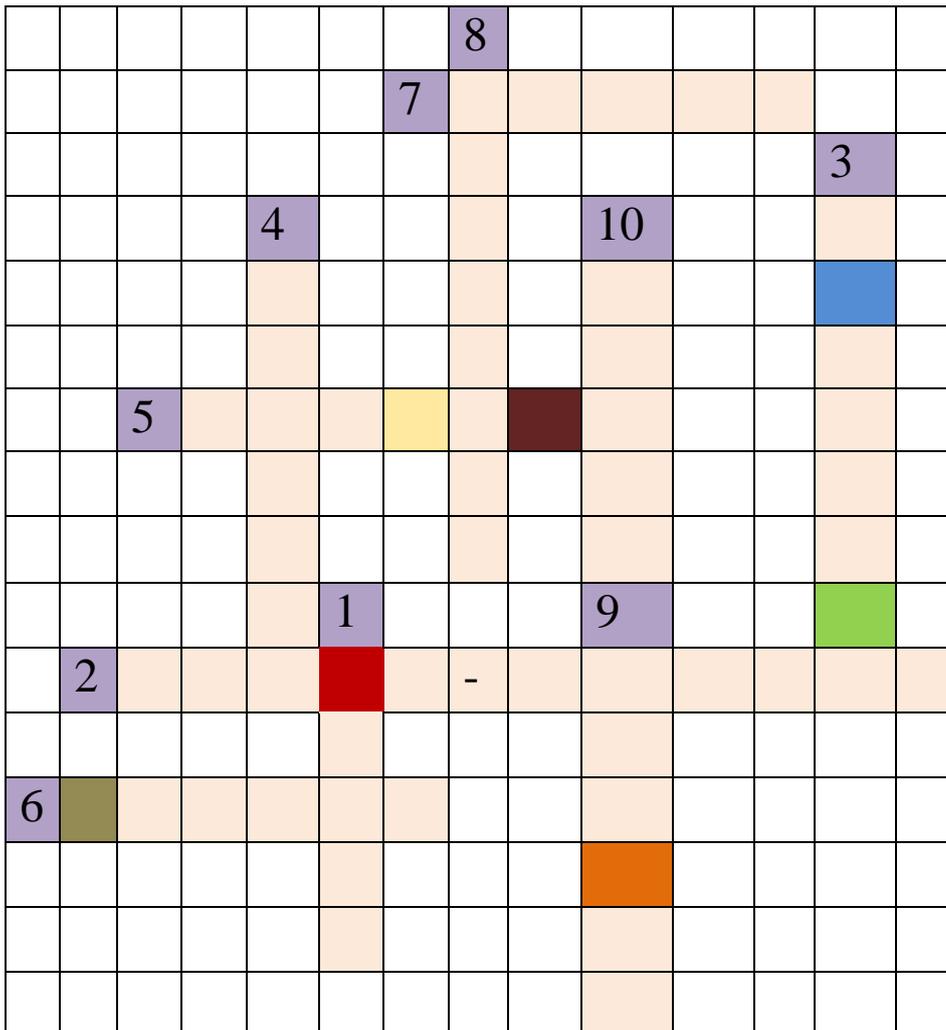
Le bonheur des papilles...

1. Que l'on me plaque ou que l'on me couche, je suis très apprécié des mariés, je suis. . . .
2. Sucrée, imposante et radieuse lorsqu'ils trônent à mon sommet, je suis. . . .
3. Française, italienne ou suisse, je suis. . . .
4. Je peux être un fruit ou naître en mer, je suis. . . .
5. Je me marie avec les tomates et les fraises sont mes amantes, je suis. . . .
6. Sûrement un des plus connus, mais sûrement un des plus gras, je suis. . . .
7. Amer à l'état pur
8. D'enrobage ou de couverture, les enfants m'adorent
9. Piquant ou doux, rouge ou jaune. . .
10. Dans les vergers

A la ligne, à la main, au filet. . .

« Le bonheur, c'est d'être deux »

.un idiot qui sait pas compter jusqu'à trois.



Très appréciée des chefs

« ..ceux qui courent après l'argent, ceux qui croient que le bonheur est dans la jarre, la jarre étant cachée dans le jardin, et le jardin est un rêve raconté par la grand-mère. »

Tahar Ben Jelloun

On vient de tirer au sort le dernier thème de notre journal. « Le bonheur », oh putain me suis-je dit. Plus de vingt siècles que les philosophes, les sages et les poètes, qui bien souvent sont les mêmes, se cassent les dents sur le sujet... Avec mon abcès, je risque pas de faire gicler mon inspiration autrement que sous forme de pus... Un poème gluant d'émotions putréfiées, gavé de morts sentiments. Le manque d'amour perçu par le plus optimiste des pessimistes que je fus est l'équivalent d'un manque d'oxygène pour certaines bactéries. La gencive pulse, c'est l'hécatombe au pays des anaérobies.

J'ai pas le salaire d'un dentiste mais j'irai bien danser la javanaise en croquant une noix de coco. Le bonheur des chirurgiens buccaux skie au gré du courant des pensées lui aussi. Les miennes m'entraînent dans la joie du non faire, la voie de la paresse intelligente, du détachement.

Le bonheur est autant un voyage qu'une destination. Faire le tour du monde sans revenir à soi-même est aussi vain qu'envoyer une lettre persane à Mme Hunclerc, 2 lune 36 15 Maubeuge. Trompettes de la renommée, je vous souffle qu'à l'embouchure d'un célèbre port, une sardine vous rendit sourdes. Silence et solitude sont les socles en suspension d'une odyssée sereine. Les éclats de lumière éclairant toute la matière, la matrice du vide.

Sur le plan de l'imagination, j'ai tendance à bugger... L'ego voudrait travailler encore, forger l'acier du sentiment d'être... La matrice du vide entre les jambes indigo d'une sage et subtile sirène...

Son chant est pure souffrance et je me baigne comme un poison dans l'eau. Le premier shoot n'a pas encore fini de faire effet que je m'en roule un deuxième. La flamme orange est désirable mais le lotus de la claire lumière n'a pas la voracité de ces poissantes, ces plantes poissons à visage humain. Leurs yeux clairs se reflètent dans un tremblement de l'âme. Entre leur bras j'attends que la mort me frôle, que son étroit passage me permette de m'ouvrir à l'infini...

Les mots d'amour circulent mal de nos jours mais laissez-moi vous dire que le chemin est la Vie par-delà les rives de l'éveil.

J'entends le ronflement de l'aspirateur dans la sphère d'à côté. Un train m'entraîne vers la grève du clic-clac où va s'échouer, sous le vent, l'épave de « Moi » ce frêle esquif qu'une parcelle d'âme cosmique a choisi pour véhicule. Les bras tentaculaires de Morphée sont toujours aussi tentants mais grâce au ciel c'est dans l'octocâlin de Shiva que se danse ma réalité.

Sitem, gecéplukan

..bonheur..impossible.

Accroché à la fumure de la terre, j'engraisse la douleur des rives du désespoir et contemple à la vieille lune le rêve d'une humanité décadente..je vois mort ce qui fût autrefois la jeunesse et les espoirs perdus,. accroché,. fil à fil,. aux craintes découvertes par le soleil des jours..toujours le cœur à la recherche d'une beauté insuffisante ..j'arpente le glaive du rêve..mais rien ne jaillit plus de cette élucubration .. seule une fortuite pelouse où étendre la suite d'un paysage sans fin..

..Johnny -tambour.

Le bonheur ce pourrait être comme une valse d'Amélie Poulain.
Virevoltant sur mon clavier, je m'interroge, certes, je suis mélancolique par tendance.
Cette musique et comme l'envol d'une envie, l'oubli des désirs, le fait d'être.
On dirait que le tempo des touches est rythmé par les notes de piano. Le pas s'apaise, le chemin est encore long.
Alors, je m'assieds, prends ma tête à deux mains et pleure tel Elie dans le désert.
La lutte avec le Seigneur a commencé.
Je refuse d'admettre que je suis heureux, que tous les moments de grâce que je vis sont l'amour, la paix, les reflets de mots.
Et pourtant, en redressant le buste et faisant de mes côtes des soufflets, je souris.
Mes dents sont les rectangles d'ivoire sur lesquels tapote un musicien céleste.
Le bonheur, c'est un accord d'Eon, une congruence faite de l'addition des causes, la multiplication des effets. Notre état duel nous offre rarement l'opportunité d'entrevoir la lumière masquée. Une légende raconte que les étoiles sont des trous et que derrière la voute céleste, une Lumière brille ardemment.
Dans une accélération de particules, je m'envole et me laisse guider par la danseuse universelle, le marionnettiste cosmique.
Cosmétiques et karma, tout s'embrouille au son du fifre.
J'ai le rimmel et le cœur qui coulent.
Un zeugma pour le fun et les zygomatiques s'infléchissent, lâchent prise.
La vie a besoin du vide, bien qu'elle en ait peur, et le bonheur a le goût d'un trop plein d'émotions.
L'amphore qui contient l'eau de mon esprit se fendille... et la source vive qui me précède, le lac calme où je suis, le torrent impétueux qui me précède, sourdent par mes globes oculaires...

sitem

La fin de Johnny-tambour..

comme un dragon sur son or, Johnny-tambour fait la sieste..le regard éteint ne déchire plus l'espace de flammes acérés, ni les cœurs d'envoutement délicieux.. , les flots de l'oubli éteignent patiemment les deux yeux vides posés sur l'absurde..fini les batailles les revanches et les réconciliations.. la lave de la rage s'éteint doucement..

Depuis tant de nuits s'émousse le rêve à la clarté du jour..depuis que s'émoussent les jours à la clarté du rêve..lentement les patiences brûlées au désespoir finissent de s'éteindre sans plus rien à ronger..et cet orgueil de sainte guerre qui tenait cette âme en esclavage, rompt lui aussi en éclats de silence sous le joug de sa découverte..

le corps de Johnny repose calmement aux mêmes endroits qu'il avait coutume d'habiter..il paye encore son loyer..embrasse ses amis..et rode auprès des femmes.. ceux qui le voient déambuler de ce pas fatigué de vieux tambour ont peine à imaginer l'ampleur du cataclysme qui achève cette errance..et parfois même à sa vue certains s'imaginent un sage, un fou ou un poète..

..mais lui sait..il sait que c'est l'Amour qui mène la vie..pas lui, ni aucun autre..alors il s'apaise et sourit à la mort qui emporte les décombres de ce labyrinthe..il voit les fantômes du monde jouer la sarabande de la peur et de l'espoir..mais derrière les rires et les pleurs, il entend le Silence..et il goûte enfin au seul vrai Bonheur..

Double plume

La chanson du Bonheur

Le bonheur est-ce le doux, l'heureux
temps,

De l'amour qu'on ressent, qu'on se dit
qu'on partage ?

Le malheur, son repli, son envol, les
ressacs,

Douleur des sentiments épuisés ?

Le bonheur est ce plein que délie l'âme
à ce point touchée par un furtif
message,

La vision de l'enfant qui sourit et
répond à l'envie de nos yeux étonnés ?

L'image de l'oiseau incidemment posé
qui picore des grains attentionnés ?

Le bonheur est ce doux l'heureux
temps de la vie qui s'accueille.

L'instant où ton cœur se repaît de la
montée de sève d'une feuille.

Le bonheur est-ce le doux, l'heureux
temps de la vie qui se cueille ?

Le malheur, son refus, le déni d'exister,
insensible pour éviter le deuil ?

Le bonheur est ce doux, l'heureux
temps de la vie qui t'appelle !

Le bonheur est ce doux et houleux
Moment où si léger
tu t'envoles enfin.... (Martine)



"Le bonheur de votre vie dépend de la qualité de vos pensées" - Marcus Aurelius

Le souffle est un ouragan
Qui d'un bout, comme une écume
Sur la pointe du Cap s'essouffle
Et se retire
Moi dans mon imagerie intérieure, je vois
Des corps, des vagues,
Qui s'enlacent et se retirent
Des étoiles dans l'hémisphère
Des éclats de Bonheur.

Kali graphy

Un chien heureux

Avec perversion, j'observais les allées et venues de mes semblables du haut de mon balcon et je me distrayais de ce spectacle gratuit généreusement proposé par mon oisiveté quand apparut ce qui pouvait bien me faire croire que le mammoth n'était pas une race complètement disparue.

Il s'agissait en fait d'un énorme chien qui trainait son maître, la langue tellement pendue qu'elle nettoyait la chaussée avec une efficacité qu'aucune machine autotractée ne pouvait égaler.

Je dois le dire : ce quadrupède poilu respirait l'insouciance et la légèreté, même si celle -ci ne doit pas s'entendre au sens premier car encore une fois notre animal était plutôt du genre balèze.

Il avait envie d'aller partout et nulle part à la fois et cette absence de déterminisme me fit remettre en cause mes plus belles lectures philosophiques.

Le voilà l'archétype de l'homme Libre et peu importe qu'il s'agisse d'un chien!

Les esprits chagrins me rétorqueront que l'homme qui le tient en laisse est tout de même le maître et qu'il feint d'être trainé par son chien pour lui être agréable et que tout d'abord personne ne peut supporter de porter un collier et une laisse. Je ne me hasarderai pas à argumenter sur le port du collier car je serai inévitablement taxé d'effroyable misogynie.

Quant à la laisse : chacun en a une plus ou moins virtuelle: ce lien métaphysique guide nos pas et délimite le périmètre étrié de nos vies.

Sans conteste, notre ami canin ne s'embarrasse pas d'arbitrer des alternatives intellectuelles : entre le festival d'Avignon et le festival OFF d'Avignon , entre Israël Galvan ou Marivaux.

Il ne prend pas position entre une sonate et un morceau de rock métal industriel.

Même les vacances qui sont un sujet de préoccupation pour les humains et bien lui qu'il les passe à la Baule, Chamonix ou à la SPA locale il s'en moque éperdument.

J'aime cette bête aux yeux brillants qui va de l'avant et qui n'est ni de droite ni de gauche.

Comble de la Liberté : ce chien n'écrit pas comme aucun de ses congénères à ma connaissance et il n'a pas à implorer par une graphie masquant ses pulsions la caresse du lecteur dévoilant un narcissisme d'encre et de papier avec toute l'hypocrisie de celui qui a été à l'école pour y apprendre à faire semblant.

Que cette créature poilue franchisse un jour le panthéon afin de changer notre regard sur le monde et l'Histoire, quoique cette dernière réflexion ne soit pas vraiment caninocentrique car sur ce monument emblématique de notre République comme sur tout édifice, les toutous ne voient que de splendides pissotières.

Perdu dans mes pensées, le jappement plaintif d'un chien de mes voisins me rappela à la vie du quartier : ce que je vis alors dépassa l'entendement et révolta tout le voisinage qui comme moi observait la scène du coin de l'œil tels des patriciens conviés par Néron dans les arènes à assister à un combat de gladiateurs.

En guise de gladiateurs, je reconnus les genoux au sol une voisine âgée, acariâtre et culbutée et tentant de monter sur son séant notre mammoth qui visiblement était très en forme.

Son maître, confus de n'avoir retenu son fauve, intervint et se confondit en excuses auprès de la vénérable mamie.

Une chance me dis-je (en pensant à la chanson de Brassens) qu'aucun magistrat ne passa dans la rue à ce moment là!

*« Le bonheur est un petit quelque chose qui se grignote,
assis par terre au soleil. » Giraudoux*

Pierre

RETOUR DU BLOC

« Ca y est Madame, vous pouvez vous réveiller c'est terminé »

Jeudi 15 juin 12h21. Je suis bien, musique Chérie FM Sardou par Louane douce voix cristalline, où sont mes vingt ans ? Mes chers parents je vole, comprenez bien je vole sans fumée, sans alcool, je vole je vole.

Je flotte... je flotte avec la musique. Départ au bloc ce matin après la purge, le froid terrible dans le couloir, la climatisation qui me ronge les os ; je grelotte, petite silhouette cachée sous sa couverture. Nous roulons silencieusement sur le lino, les lumières sont froides, rouge, blanche, verte. Inspiré, le brancardier me parle de la mort et de la tragédie de la vie. Et il m'abandonne en salle. Je dois le quitter en riant, pour dédramatiser. J'ai envie de me réveiller tout à l'heure. Il est confus, désolé.

Cathéter et direction le bloc. Là j'attends. En tournant mon visage je regarde autour de moi, les instruments, les voyants... Au mur une affiche m'intrigue, sorte de BD : *où est donc caché le Pokemon ? et bien dans votre côlon....* Marrant.

Le chirurgien n'est pas là. 20 minutes. L'anesthésiste et son assistant s'affairent autour de moi : électrodes, le bracelet pour la tension autour de mon bras. A intervalles réguliers il presse mon bras dans un souffle et se détend. J'entends le battement régulier de mon cœur, bip bip bip. Cette régularité est rassurante.

L'anesthésiste et son acolyte discutent dans mon dos. Un problème de management dans la clinique. J'ai peur, j'ai d'abord peur de ne pas me réveiller. Non, surtout j'ai peur de ne pas m'endormir et de devoir suivre en direct les opérations.

« Cela vous est-il déjà arrivé ? de ne pas vous endormir ? » me demande l'anesthésiste

« Non, c'est simplement une appréhension, c'est logé dans mon imaginaire ».

Et je l'entraîne sur la voie de l'hypnose, pour passer le temps, ne pas penser.

Enfin ils appliquent le masque à oxygène, me demandent de me concentrer sur lui, sur ma respiration. J'inspire, j'expire, en conscience, bien concentrée Et plus rien et puis c'est fini et puis, comme 3 secondes après, j'entends « Ca y est Madame, c'est terminé »

Et je suis bien, je flotte, pas de pensées. Et la musique de Sardou. Une sorte de gaz qui s'échappe de moi et je flotte sur ce gaz Mes chers parents je vole De nouveau, je perçois le bip bip régulier des électrodes et l'expiration du tensiomètre lorsqu'il se déclenche et m'enlace le bras. Je voudrais que cet instant de béatitude s'éternise, une léthargie bienfaisante.

Les bruits m'arrivent diffus, assourdis, amortis. Des voix. Je ne les comprends pas, je n'ai pas besoin de les identifier, de les comprendre. Je suis bien, rien dans la tête. Comme le moment où l'on se réveille le matin, cette fraction de seconde où l'on est soi, sans pensée, on est bien et on ne sait pas pourquoi. Et après, tout vous revient dans la figure, la vie, les parents, les enfants, les emmerdes... Voilà, c'est peut-être cela le bonheur sans cause, être bien sans raison apparente et rassurante. Je suis bien parce que ma fille est bien ? non, je suis bien parce que je suis bien, c'est tout. C'est l'essentiel.

Bonheur sans cause ce réveil ? Bien sûr que ce n'est pas un bonheur sans cause, c'est mon état de léthargie et d'anesthésie qui me fait planer et qui me donne le sentiment d'être bien sans cause. Pas parce qu'il y a eu une naissance, une belle nouvelle. Moi, ce que j'aimerais, c'est arriver à éprouver cela en dehors de toute influence de produit anesthésiant (rires)

Marie-Claude, 15 juin 2017 17h19

« ::ben moi, j'me fiche bien de la gueule qu'il a le bonheur, du moment que j'suis heureux.. » Jojo

Le bonheur véritable est un bonheur sans cause

« Quelqu' un dit : « Je suis heureux, parce que... » Eh bien, le seul fait de donner une cause à son bonheur prouve qu' il ne possède pas le bonheur véritable. Car le véritable bonheur est un bonheur sans cause. Oui, vous êtes heureux et vous ne savez pas pourquoi. Vous trouvez qu' il est merveilleux de vivre, de respirer, de manger, de parler... Rien ne vous est arrivé, ni succès, ni cadeaux, ni héritage, ni un nouvel amour... Ce qui vous rend heureux, c' est... car il y a quand même une raison, cette sensation que quelque chose venu d' en haut s' ajoute à tout ce que vous faites, un élément spirituel qui ne dépend même pas de vous. Comme de l' eau qui descend du ciel et qui vous traverse.

Pour la majorité des humains le bonheur est lié à des possessions : des maisons, de l' argent, des décorations, la gloire... ou bien un mari, une femme, des enfants. Non, le vrai bonheur ne dépend d' aucun objet, d' aucune possession, d' aucun être ; il vient d' en haut et vous êtes étonné de découvrir en vous-même, sans arrêt, cet état de conscience supérieur. Vous vous réjouissez et vous ne savez même pas pourquoi. Voilà le vrai bonheur. »

OmraamMikhaëlAïvanhov

LES PETITS BONHEURS

**Faire des ricochets dans l'eau du lac,
Serrer la menotte de ma fille de 4 ans dans ma main, savourer
le sourire de ses vingt ans,
Ramasser les framboises mûres en Ariège et les mettre en
confiture dans le chaudron de cuivre,
Renifler le parfum du gâteau au chocolat qui cuit dans le four,
Contempler le coucher du soleil et des aigrettes sur les
étangs de Camargue
Partager un verre de vin rouge, un pélardon et le rire des
amis,
Courir, jouer dans les vagues, respirer les embruns,
Chanter à tue-tête, lâcher ma voix sur une plage déserte
ouverte aux vents
Croiser ton regard.**

m.c.

*Nous avons chanté le bonheur tout l'été.
Au bord d'une falaise, du bout d'un clocher.
Sur tous les tons, en maillot ou en corset.
Dans notre gorge, un goût effacé.*

*A chacun sa tessiture, sa quête, son état d'Être.
Pour tous, la voix du bonheur est là, ici et maintenant.*

*Je m'efforce de rendre grâce en toutes choses et d'être reconnaissant envers
tous ces petits bonheurs qui peuvent sembler anodins mais tiennent selon moi du
miracle de la vie.*

*Je marche sur le sable et l'écume a emmené dans son flot incessant les lettres
du prénom de celles pour qui je criais la souffrance d'être seul. Le bonheur se
tenait dans le silence qui suivait l'écho déchirant d'une illusion perdue.*

Au cœur de celui-ci se réunifiaient des multitudes de joies faites de riens...

*En dégustant une madeleine, j'imaginai le mariage d'Aline et d'Alain.
Lui déclarant sa flamme en ces termes: « Le bonheur est une récompense qui
vient à celui qui ne l'a pas cherché. », il illustrait parfaitement le tsunami qui
engloutit mon ego le temps du libre instant coincé entre deux bulles de
pensées...tout fut chamboulé, les maux tous dits, les lettres inversées...L'ANE...*

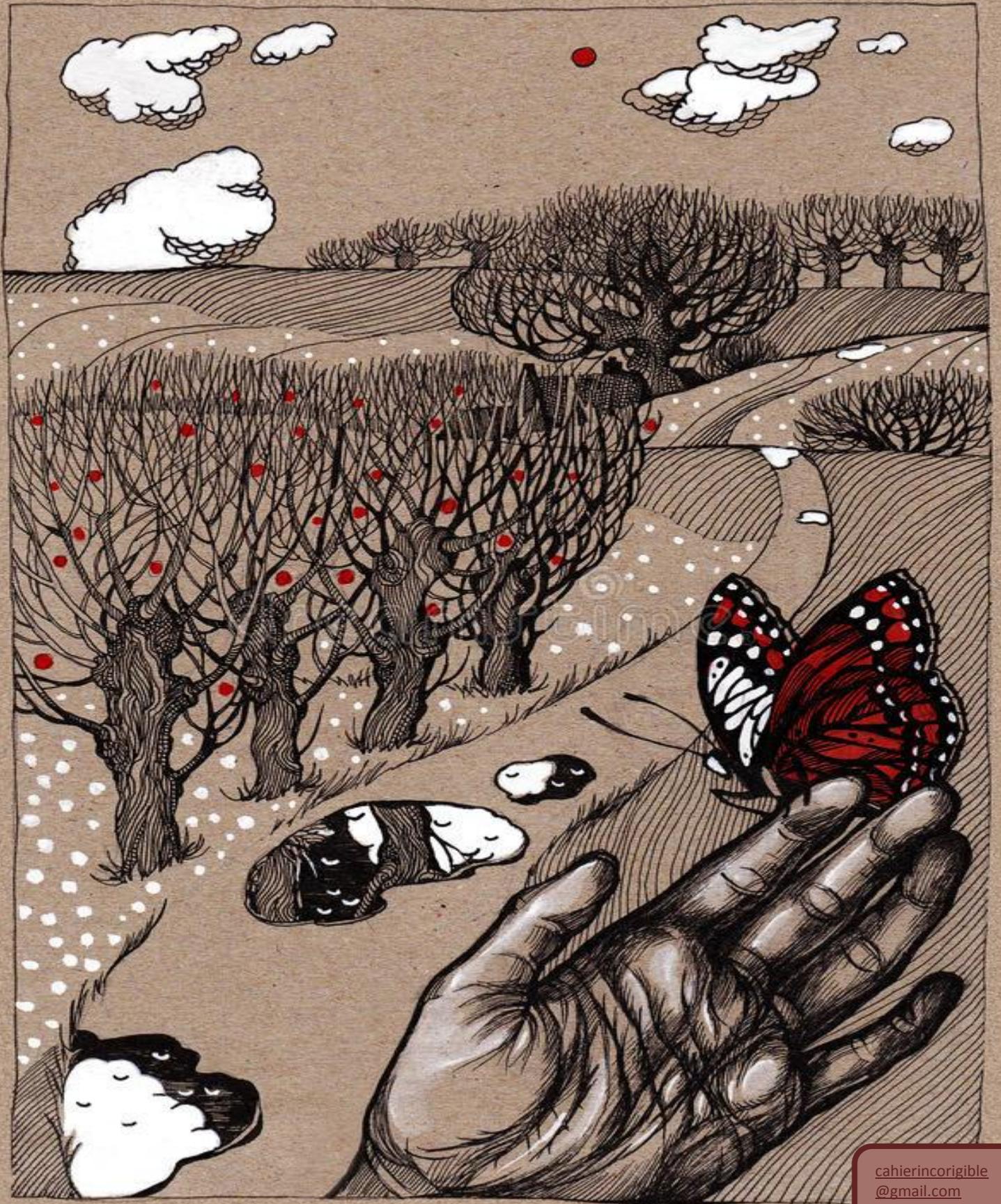
*A quoi puis-je être encore ancré ?
Nos semelles sont de plumes et nos cœurs légers.
Nous avons chanté, et bien dansez en ces heures
Automnales au rythme des vents de l'ODEUR.*

.. ?..que vous inspire ce thème « odeur ».. ?..

cahierincorrigible@gmail.com

ONT PARTICIPÉ À CE JOURNAL :

	Marie-Claude	Emmanuel
Cédric		Marjolaine
Pierre	Olivier	Floriane
	Jasmine	Bertrand
Jonathan	Camille	
Martine		et tous ceux qui nous ont inspiré...



cahierincorrigible@gmail.com
facebook : L'incorrigible